

LES SIRÈNES DE HAWAII

HANNAH ET KARIEL
VIVENT LEUR RÊVE DANS LE
MONDE DU SILENCE ET
RESSUSCITENT LE MYTHE DE
LA FEMME-POISSON

Pour échapper au piège du chant mélodieux de ces créatures, Ulysse et ses compagnons avaient fait couler de la cire dans leurs oreilles. Les deux Américaines, elles, n'ont pas résisté à l'appel des sirènes. Elles ont fait de leur passion d'enfant leur métier, et leur costume à écailles est devenu une seconde peau. Leurs chevelures onduyantes et leurs nageoires scintillantes passent inaperçues auprès des habitués. Dans l'océan Pacifique, Hannah et Kariel ne vivent pas seulement d'amour et d'eau pure. Ces nymphes des mers, professionnelles et hyperactives, se produisent dans des shows, tournent dans des films et des publicités, et parcourent les eaux du monde entier, des Bahamas au Japon. Une vie en totale immersion.

*Lundi 16 décembre,
Kariel et Hannah, qui se sont
connues sur Internet,
nagent pour la première
fois ensemble, au milieu
des poissons-papillons,
dans les eaux qui bordent
l'île d'Oahu à Hawaï.*

PHOTOS **SÉBASTIEN MICKE**

Aucune femme n'est plus concernée qu'elles par la préservation de l'océan. Il est leur habitat (presque) naturel. Mais leurs tenues d'ambadrices ont un prix: chaque queue qui s'ajoute à leur collection coûte 20 000 dollars et nécessite près de trois cents heures de travail. Rien n'est trop beau pour nager avec les phoques, cétacés et poissons dont Hannah défend la sauvegarde. Elle s'exerce chaque jour au yoga, à l'apnée, et peut retenir son souffle plus de deux minutes à 15 mètres de profondeur. Kariel a choisi le combat intellectuel; elle écrit des livres où elle sensibilise les enfants à l'univers des mers. Elle a le soutien de son mari, Chad, seul homme depuis le prince du conte d'Andersen à avoir conquis le cœur d'une beauté sous-marine. Leur fille, Brooke, la plus jeune sirène du monde, est destinée à reprendre le flambeau.

AVEC CHAD
ET LEUR PETITE
SIRÈNE, ILS
SONT LES
AMBASSADEURS
DES OCÉANS



Le 15 décembre, sur la plage de Ko Olina à Hawaii, Hannah Frazer, allongée, entourée de Kariel, Chad et Brooke.

QUAND DES REQUINS TOURNENT AUTOUR D'HANNAH, ELLE DANSE ET SE LAISSE PORTER PAR LES COURANTS, COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À HAWAII **OLIVIER O'MAHONY**

Hannah Fraser plonge au fond de la baie. Sa longue chevelure suit les ondulations de son corps. Ses jambes sont enserrées dans une nageoire bleu et doré. Des milliers d'écailles scintillent. Elle est rejointe par son amie Kariel, dotée d'une queue vert et argent. Main dans la main, elles dansent dans l'océan tout en remontant vers la surface. Une fois à l'air libre, Hannah s'exclame : « C'était bon d'être chez soi ! » L'océan Pacifique est son royaume au large de Honolulu, à Hawaï.

Depuis l'enfance, Hannah et Kariel rêvaient d'être sirènes. « Je passais ma vie à en dessiner dans les cahiers et sur les murs », se souvient Hannah qui a découvert sa passion à 9 ans avec « Splash », le film de Ron Howard où Darryl Hannah joue le rôle d'une créature mi-femme, mi-poisson. Hannah vit alors dans une ambiance new age. Son père, Andy Fraser, est le bassiste du groupe de rock britannique Free. Sa mère, australienne, est artiste, psy et prof de yoga et de méditation. Hannah a grandi avec elle à Los Angeles puis

à Melbourne, en Australie. « Un jour, raconte Hannah, un agent de casting m'a parlé d'une marque de prêt-à-porter qui voulait photographier des jeunes filles sous la mer. Je n'étais pas la plus jolie, mais j'étais la plus agile dans l'eau. J'ai été sélectionnée. Quand j'ai vu les photos, je me suis dit que je serais tellement plus belle si j'avais une nageoire de sirène ! Alors j'en ai confectionné une. » Aujourd'hui, elle enchaîne les séances photos, réalise des films et apparaît dans des clips vidéo, notamment pour Pascal Obispo. Hannah se considère aussi comme une « ambassadrice des océans ». Elle a eu un rôle dans « La baie de la honte », de Louis Psihoyos, Oscar du meilleur documentaire 2010, qui dénonce la chasse au dauphin à Taiji, au Japon. En février 2013, elle a contribué à inscrire la raie manta sur la liste des espèces en voie de disparition. « J'ai tourné un court-métrage où, habillée en sirène, j'évoluais dans l'eau avec une raie manta. Sur le Net, le buzz a été énorme. Les délégués étaient si émus que même ceux qui venaient de pays où l'on tue cet animal ont voté en faveur de son inscription sur la liste. C'est une de mes fiertés. »

Quand des requins tournent autour d'elle, Hannah se laisse porter par les courants. Si l'un d'eux fonce sur elle, elle hurle. Le son passe très bien dans l'eau. Les squales, peu habitués à entendre une voix humaine, battent en retraite. La seule blessure que Hannah a reçue lui a laissé une cicatrice à la main gauche. Elle n'a pas vu un requin-baleine s'approcher derrière elle. En se retournant, elle a heurté sa lèvre. « J'ai eu l'impression qu'on me

passait du papier de verre sur la main, sourit-elle. Je n'avais plus de peau. Mais c'était de ma faute. Surprise, j'ai mal réagi. » Hannah se souvient aussi de sa rencontre avec une maman baleine qui chantait avec son bébé. « Sa voix était si puissante qu'elle résonnait au fond de mes entrailles. Celle du baleineau évoquait le son d'une trompette. En sortant de la mer, je pleurais d'émotion. »

Hannah a également joué avec George, une des plus vieilles tortues mâles du monde qui s'est éteinte l'an dernier, dans les Galapagos, à 152 ans. « On s'est retrouvées à 2 centimètres l'une de l'autre, nez contre nez. C'était magique. La connexion avec la nature, c'est ça : se sentir en symbiose avec des êtres qui vivent dans un univers si différent du nôtre. » Parfois, ça tourne à la farce, avec les phoques notamment, qui adorent mordiller sa nageoire. Chaque animal a son caractère. Recevoir les vibrations du « sonar » d'un dauphin procure des sensations uniques. « C'est comme un tremblement de terre qui soulève votre squelette, dit Hannah. Après coup, j'avais l'impression d'avoir fumé un joint très puissant. »

Hannah a fait des émules. Kariel est devenue sirène sur le tard, en 2009, quand elle est venue s'installer à Hawaï avec son mari. Elle a troqué son vrai prénom, Kari, pour Kariel, en hommage à Ariel, la petite sirène de Disney. Elle fait des shows dans la piscine du Marriott de Ko Olina, près de Honolulu. Et Brooke, sa fille, a déjà sa nageoire en plastique. Elle a 2 ans et demi. Une nouvelle petite sirène est née. ■

Kariel sur la plage de Ko Olina. La monopalmes qui termine sa queue en silicone est fabriquée par la société Finis.



Pas de pieds, mais quatre roues pour se déplacer sur terre. Après sa performance à l'hôtel Marriott de Ko Olina, Kariel salue ses jeunes admiratrices.

Propulsée par sa queue, Kariel peut nager très vite. Elle ondule à la manière d'un dauphin.